

sur la quadrature du Cercle : observation qui méritoit avec d'autant plus de raison cette justice, qu'elle semble exiger l'attention des Mathématiciens de l'Europe, qui depuis tant de siècles n'ont en ore pu trouver un moyen de former un quarré fini, d'un Cercle parfait. Vous avez suppléé au défaut du Journaliste de France, par l'impression que vous avez fait faire d'une observation aussi judicieuse & aussi utile; graces vous en soient rendues au nom de tous les Membres de l'Académie.

Pour répondre donc à ce que désire Mr. de Rampon sur le peu de foi qu'il ajoute à ce que dit Mr. Tondu au sujet des triangles isoscelés, permettez que je lui fasse ici une question à cet égard. Je voudrois qu'il prît la peine de définir en termes clairs les triangles isoscelés, pour sçavoir si sa définition se rapporte à celle des Mathématiciens de Paris; parce que, comme il soutient qu'il est naturellement impossible de multiplier par eux-mêmes ces sortes de triangles pour remplir un quarré parfait, & qu'il faut absolument que les groupes soient quarrés pour être multipliés par eux-mêmes, soit en pieds, en pouces, en lignes & en points nécessaires & déterminés à remplir le Cercle, il faut par conséquent sçavoir ce qu'il entend par triangle isoscelé, pour donner un fondement à l'impossibilité naturelle qu'il prétend qu'il y a à sa multiplication par lui même. Alors Mr. Tondu & ses Partisans se feront un devoir d'opposer leurs systèmes à celui de Mr. de Rampon; & si sa définition prévaut à la leur, après un examen exact & régulier qui en aura été fait à l'Académie, ils ne feront nulle difficulté de convenir de l'impossibilité naturelle qu'on allégué à multiplier par eux-mêmes ces sortes de triangles isoscelés; & loin de rougir d'un aveu qui donne échec ordinairement à la présomption,